

dossier de presse

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN BOUVET LADUBAY



Cécile Bart

Rappels en

parallèle

du 12 mai au 1^{er} octobre 2023

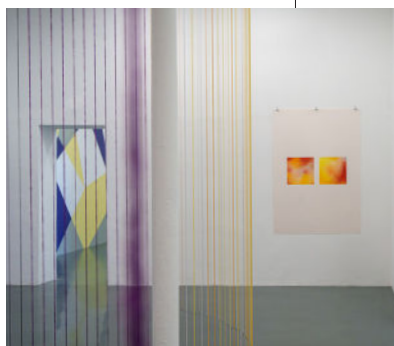
du mardi au samedi
de 10h à 13h et de 14h30 à 18h
le dimanche de 14h30 à 18h

Contact presse : Adèle Godet - agodet@communicart.fr + 33 6 30 79 44 80
Arthur Blanc - ablanc@communicart.fr + 33 6 21 88 63 90



Rappels en parallèle

Une exposition de **Cécile Bart**
du **12 mai** au **1^{er} octobre 2023**
au **Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay**



Lisses/Hélices, 2023 & Grandes Humeurs, 2023, Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay © Christophe Gagneux / Poim



Farandole du Thouet, 2023, Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay © Christophe Gagneux / Poim



Lisses/Hélices, 2023, Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay © Christophe Gagneux / Poim

Le Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay présente, du 12 mai au 1^{er} octobre, « Rappels en parallèle », une exposition que Cécile Bart a conçue comme un parcours en couleurs et en mouvement.

Cécile Bart a conçu une exposition toute en reprises et en échos, comme un jardin avec des parcelles inégales, allant de la planche potagère au déploiement en hauteur de la strate arborée, et où certaines plantes se retrouveraient de place en place. Une façon d'habiter un espace complexe, de prendre la mesure de ses orientations, de le parcourir avec ses scansiones et ses enchaînements.

Une métaphore peut-être de son appartenance et de son attention au monde et à la nature.

Le spectateur est conduit depuis l'entrée par une double *Farandole* qui se déploie sur le mur est, depuis le sud jusqu'au nord. Ce sont comme des fantômes de tableaux se touchant par la pointe qui s'enchaînent jusqu'à une salle éclairée par deux fenêtres donnant sur le Thouet avec deux peintures/écrans placées à contre-jour, point de départ à rebours de ladite farandole. Frontalité, glissement des surfaces, superpositions, opacité et transparence.

La travée est-ouest qui se greffe à gauche sur la deuxième salle est toute en verticalité. Les *Lisses #17* et *#18* – des sortes de

rideaux faits de fils de laine et de coton tombant du plafond, lestés par des plombs – dessinent chacune au sol une hélice, respectivement de deux et six pales. Les *Pendus* – trois peintures/écrans flottant dans l'espace comme des marionnettes – les séparent. Traversée aérienne, pesanteur et flottement, mouvement.

À *contrario*, dans l'avant-dernière salle, les *Gammes*, des échantillons disposés sur des présentoirs métalliques bas tirent le regard vers le sol. Tropisme terrestre, horizontalité, étalement, la couleur comme socle et table d'orientation.

Le *Diaporama #5* de la dernière salle, au fond, où se mêlent emprunts et photographies de l'artiste, donne, lui, une clé plus imagée pour comprendre les enjeux d'un regard moins abstrait qu'il n'y paraît, toujours ouvert sur l'extérieur. Danse, sculpture, paysages, fondu enchaîné, persistance rétinienne.

Toute l'exposition est faite de rappels, ceux, *in absentia*, qui convoquent le souvenir des autres œuvres de l'artiste et ceux, *in praesentia*, qui forment de salle en salle tout un jeu de ricochets. Des œuvres plus modestes, dispersées ici ou là, renforcent ces renvois : une *Mini Farandole*, des *Humeurs* (pastels sur papier, disposés sur des murs orientés au nord), et des *Pellicules* (peintures/collage ou posters photographiques, disposés sur des murs orientés au sud). Mémoire.



« Déplacement et regard sont indissociables et forment un duo nécessaire à la perception de l'œuvre. » Cécile Bart



Portrait de Cécile Bart © Anthony Lamerencine

Vos installations invitent à la déambulation du spectateur.

Déplacement et regard sont indissociables et forment un duo nécessaire à la perception de l'œuvre. Le visiteur n'est jamais statique. L'œil mobile entraîne le corps dans son entier tout comme les multiples positions du corps amplifient et nourrissent le regard. L'œuvre exposée se révèle et prend de l'épaisseur petit à petit, dans la durée, à mesure qu'on y prête attention. Les temps d'arrêt où l'immobilité n'est que provisoire, jamais totale, sont à l'image de l'intervalle qui se loge entre deux battements de paupière. Le regard fixe pétrifie. Les changements de rythme et les retours en arrière interdisent la pensée figée, le point de vue unique définitif et autoritaire.

Les *peintures/écrans* revêtent des identités radicalement différentes suivant la position du visiteur. Le tissu peint étant transparent, plusieurs réalités s'y superposent : le plan concret de la peinture avec ses nuances et ses traces, le velouté des couleurs toujours changeantes et les pans de réel qui viennent s'y coller et font image. De biais ou de face, de près ou de loin, rien n'est jamais pareil.

Avec les *Lisses*, les fils de laine et de coton qui strient l'espace verticalement, c'est la même chose. On peut s'y perdre et oublier les distances, faire partie d'elles, ou les appréhender dans leurs dessins et leurs volumes, se confronter à leur altérité, ou encore les oublier et voir à travers elles l'espace environnant.

Comment avez-vous conçu votre projet pour le Centre d'Art contemporain Bouvet Ladubay ?

La première chose qui frappe sont les multiples points de vues qu'offrent les salles en enfilade. Même si l'espace est complexe avec ses chicanes et ses surprises, il se déploie dans deux directions.



L'axe sud-nord qui suit le Thouet (on ne le voit qu'à la fin du parcours avec la seule salle dotée de fenêtres) et l'axe est-ouest qui nous mène à la salle Toroni.

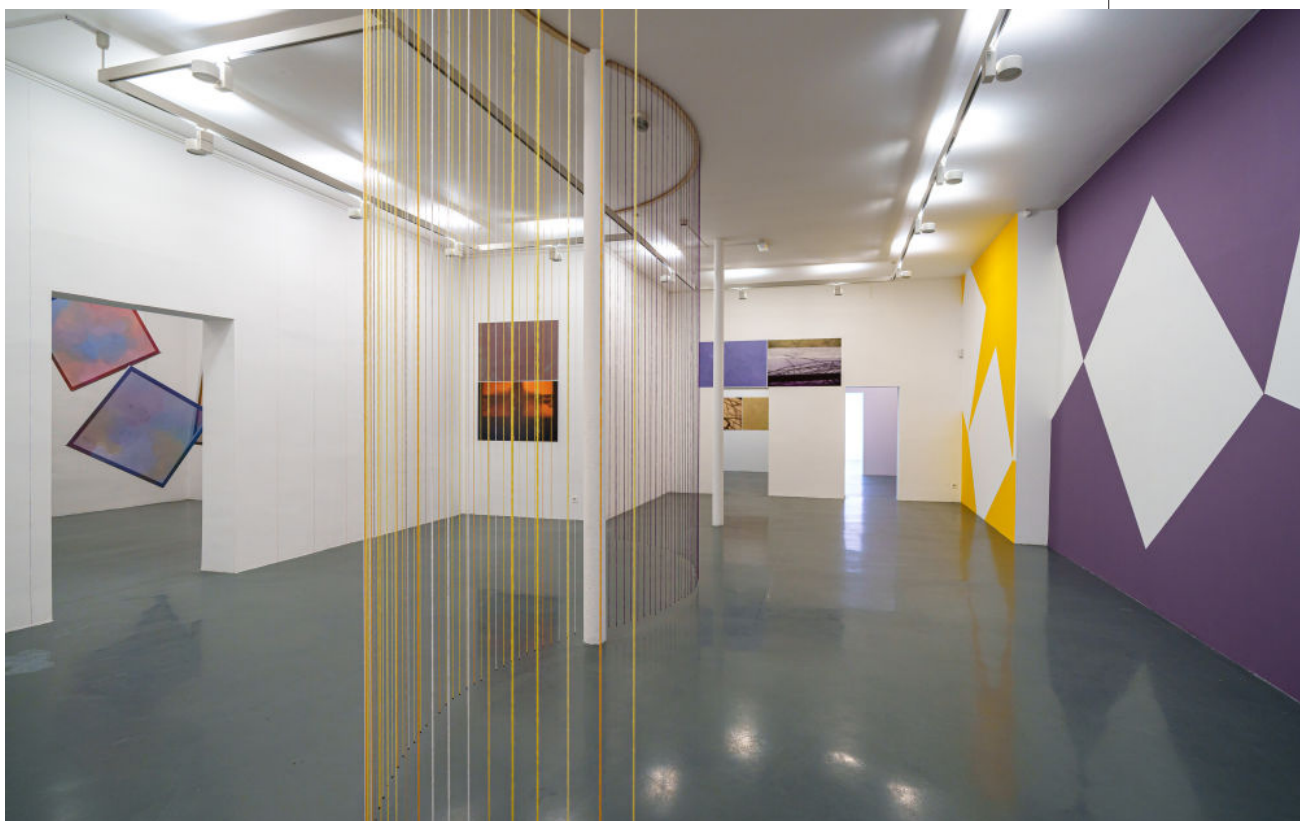
J'ai donc eu envie de déployer plusieurs types d'œuvres dans cette perspective-là.

Ne pas se limiter à une intervention par salle mais déployer l'ensemble (peinture murale, *Lisses*, dessins...) le long de ces axes – parfois à rebours dans le cas de la *Farandole*, comme des ricochets, des rappels en échos qui résonnent d'un bout à l'autre du Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay, faisant ainsi appel à la mémoire, au temps (étiré ou raccourci) que le regard prend à parcourir le lieu sans suivre un parcours obligé.

Quels sont vos futurs projets ?

En juin et pour quelque six mois, je vais dialoguer en compagnie d'Ode Bertrand avec la collection Albers-Honnegger de l'Espace de l'art concret de Mouans-Sartoux. Là aussi il s'agira de rappels, de parcours à revisiter avec, en ce qui me concerne, le point fort d'un environnement de *Lisses* dans l'une des salles...

En 2024, je vais investir le centre d'art Le Quadrilatère à Beauvais. Ce sera pour sa réouverture, il est en réhabilitation. C'est une très belle architecture d'André Hermant. En 2021 j'ai exposé au musée Marc Chagall construit par le même architecte. Ce sera comme un deuxième épisode, une suite à *Je suis bleue* et cela me ravit.







Cécile Bart Biographie



Cécile Bart, 2021, atelier B Marsannoy-la-Côte © Christian Besson

Cécile Bart poursuit une œuvre singulière qui met en scène tour à tour, la peinture, le jeu entre sa profondeur et sa surface, sa modulation par la lumière, le tableau comme écran, le regard et la place du spectateur.

Ces dernières années, elle a considérablement élargi la palette de ses moyens d'intervention, tout en conservant l'outil d'investigation qu'elle avait mis au point dans la seconde moitié des années 1980 : les *peintures/écrans* – du Tergal « Plein-jour », peint et essuyé de telle façon qu'il conserve une relative transparence, puis transféré sur un châssis métallique. Une peinture qui laisse voir l'espace environnant, une peinture de situation, confrontée à la lumière du lieu qui l'accueille, à son ambiance, mais aussi et surtout au regard du spectateur.

Chaque peinture est également l'occasion de réaliser des *Échantillons*, dont l'ensemble forme un copieux nuancier. Ce sont des carrés de 90 x 90 cm, qui peuvent être disposés au sol ou sur des présentoirs, ou encore librement au mur.

À partir de 2003, l'utilisation de fils de laine et de coton de couleur, tendus verticalement, a enrichi

la palette de ces premiers « outils » optiques. Ces *Lisses* jouent tout autant avec la multiplication des effets de profondeur, d'angles de vue, de changements de nuances et de couleurs, de modulation de la lumière.

Ces dernières années ont vu également l'introduction de la photographie et du cinéma [...]

Chaque type d'œuvre, chaque exposition de Cécile Bart, se propose comme une expérience à vivre dans une certaine durée, différente pour chaque visiteuse ou visiteur. Si elle invite aux mouvements, aux déplacements latéraux, aux panoramiques, au jeu avec la profondeur de champ, bref aux effets de caméra, c'est, que de façon discrète et paradoxale mais néanmoins profonde, son art est en effet nourri de cinéma. Elle s'est expliquée à plusieurs reprises sur ce « cinéma *in situ* et en temps réel ».

Cécile Bart a fait ses études à l'École nationale des beaux-arts de Dijon et expose depuis 1987. Elle vit et travaille à Marsannay-la-Côte, en Bourgogne. Elle est représentée par les galeries Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence) et Gilles Drouault (Paris).



Depuis sa première exposition personnelle à Paris (galerie Claire Burrus, 1988), d'autres ont suivi dans des musées ou centres d'art français ou étrangers.

Parmi ses expositions-installations importantes, citons :

- en 1993, *Marcher* (Le Consortium, Dijon) et *Wände* (Abteiberg Museum, Mönchengladbach)
- en 1994, *Habiter* (Villa Arson, Nice)
- en 1997, *Rondeau* (galerie Montevideo, Anvers)
- en 1998, *Tänzen* (Aargauer Kunsthau)
- en 2000, *K.N.* (Museum gegenstandsfreier Kunst, Otterndorf), et *S.T.* (La Chaufferie, Strasbourg)
- en 2001, *153 échantillons* (Première Vision, Villepinte)
- en 2003, *Lisses* (Carré Sainte-Anne, Montpellier)
- en 2004, *Coulisses* (musée d'Annecy), *Les Flottants* (Fondation Salomon) et *Fenêtres sur place*

(Musée de Nancy)

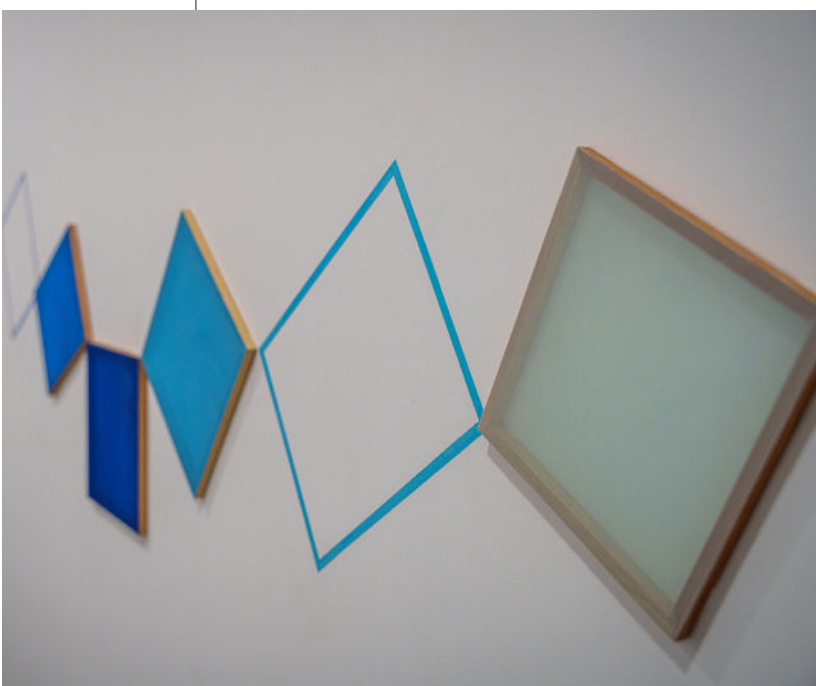
- en 2008, *Extérieur jour* (Faux Mouvement, Metz)
- en 2009, *Suspens #1* (Frac Bourgogne)
- ; - en 2010, *Virevoltes* (musée de Nantes), et *L'Hypothèse du fond perdu* (EAC, Mouans-Sartoux)
- en 2011, *L'Hypothèse verticale* (MRAC Occitanie, Sérignan)
- en 2012, *Suspens @Geneva* (Mamco), et *Suspens de Nantes* (galeries Lafayette)
- en 2013, *Hanged & Happy* (Landmark, Hong Kong) et *Moteurs* (Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars)
- en 2017, *Teatro Silo* (collection Billarant, Marines) et *Silent Show* (CCCOD, Tours)
- en 2018, *La Suite dans les images* (musée Denon, Chalon-sur-Saône)
- en 2019, *Rose Gold* (Frac Franche-Comté) ; en 2021, *Je suis bleue* (musée Chagall, Nice) et *Lisses #16 et #17* (Biennial Sur, Riyadh et Djeddah).

En 2008, Cécile Bart a publié aux Presses du réel, *Plein Jour*, une importante monographie dans laquelle se mêlent librement des vues de son propre travail, différentes sources documentaires et des photographies personnelles (témoins d'une longue pratique longtemps demeurée discrète). *Effet d'hiver*, la monographie éditée par le Frac Bretagne en 2019 porte sur la période plus récente.

Sur son œuvre, on peut lire entre autres des textes de Line Arnaud, Christian Besson, Marie de Brugerolle, Éric de Chasse, Alexia Fabre, Catherine Francblin, Julien Fronsacq, Michel Gauthier, Samuel Gross, Bernard Marcelis, Dominique Paini, Charlotte Prévot, Éva Prouteau, Philippe Régnier, Pascal Rousseau, Clara Schulmann, Beat Wismer...

Le site <www.cecilebart.com> donne accès à de nombreuses photographies.

Cécile Bart a reçu le prix Aurélie Nemours en 2011.



Farandole bleue, 2021, Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay
© Christophe Cogneux / Poim





Le Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay

Si le Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay apporte depuis 30 ans un regard sans cesse renouvelé sur les grands mouvements et les artistes de notre temps, c'est parce qu'il partage avec la Maison les gènes puissants de la création et de l'inventivité.

Fondée en 1851 avec pour devise « L'excellence », par Etienne Bouvet, génie créatif et visionnaire ambitieux, Bouvet Ladubay est aujourd'hui la première maison élaboratrice de vins effervescents du Val de Loire. Mais elle a quelque chose en plus, qu'elle tient de son fondateur. Dès l'origine, cet homme de culture et d'innovation, en quête de nouveauté constante, voit grand et beau, et développe un outil de travail remarquable dont l'esthétique n'est jamais absente.

Depuis 1932, la famille Monmousseau préside aux destinées de la Maison et en fait une référence en Val de Loire, régulièrement récompensée en France et à l'étranger.

Produites selon la méthode traditionnelle et issues d'une viticulture durable, les cuvées de « Brut de

Loire » Bouvet Ladubay sont distribuées dans plus de 45 pays.

Bouvet Ladubay conjugue toutes les variations de « l'art des bulles » et fait du chenin et du chardonnay ainsi que du cabernet franc, cultivés par 80 viticulteurs associés sur plusieurs centaines d'hectares de vignes, la matière première d'une production de haute valeur.

Ancrée dans son territoire, Bouvet Ladubay est un acteur-clé de la vie économique, sociale et culturelle locale. Ses kilomètres de caves creusées dans le tuffeau attirent chaque année des milliers de visiteurs de toutes origines. L'étonnante « Cathédrale Engloutie » aux piliers sculptés parés de motifs médiévaux est un exemple de ce que la maison imagine pour célébrer, en beauté, cette terre d'exception.

Le Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay qui a vu 99 grands artistes partager l'émotion de leur création avec le plus grand nombre, est un brillant témoignage de la volonté constante de Patrice et Juliette Monmousseau d'associer au succès de la Maison une vision de leur temps.

Liste des artistes précédemment exposés au Centre d'Art

AUBERTIN Bernard	CONVERT Pascal	Niklaus	MCCOLLUM Allan	TAHARA Keiichi
ADAMI Valerio	CORTOT Jean	HAAS Michel	MELIA Chantal	TEXIER Richard
ARNAL André-Pierre	DEBRE Olivier	HONEGGER Gottfried	MOERMAN Jean-Luc	THURNAUER Agnès
ARROYO Eduardo	DEL RE Marco	HYBERT Fabrice	MOLNAR Vera	TITUS-CARMEL Gérard
ASTUGUEVIEILLE Christian	DESCHAMPS Gérard	JENKINS Paul	MONORY Jacques	TOLLIA Tanguy
AUBERTIN Bernard	DI ROSA Hervé	KITAHARA Ai	MONT Miquel	TORONI Niele
BALZAC Alain	DILWORTH Norman	KLASEN Peter	MORELLET François	TOSANI Patrick
BARAN Edward	DUBREUIL Jean-François	KNAPP Peter	NEMOURS Aurélie	TRAQUANDI Gérard
BASQUIAT Jean-Michel	DUCORROY Joël	KNIFER Julije	OBHOLZER Walter	VARINI Felice
BEGAK Alexey	ERRO	KRIKI	OPALKA Roman	VENET Bernar
BEN	FRANCIS Sam	KURODA Aki	PEYTRAL Monique	VERJUX Michel
BONNEFOI Christian	FRITSCHER Susanna	LAMOTTE Natalie	PIFFARETTI Bernard	VIALLAT Claude
BOUCHERIT Matthieu	FRIZE Bernard	LAVIER Bertrand	PINCEMIN Jean-Pierre	VILCOLLET Pascal
BROWN James	FRYDMAN Monique	LE GAC Jean	RANCILLAC Bernard	VILLEGLE Jacques
CESAR	GILLI Claude	LE GROUMELLEC Loïc	RAYNAUD Patrick	VISSER Kees
CHARDON Nicolas	GITTON Bernard	LEHNER Tobias	RENONCIAT Christian	VOSS Jan
CHARLTON Alan	GOURET Éric	LEMERCIER Benoit	DE ROUGEMONT Guy	WELLING James
CHEVALIER Miguel	GRAU-GARRIGA Josep	LIMERAT Francis	ROUSSE Georges	WOLF Jens
COMBAS Robert	GRONON Philippe	LORIOT François	RUTAULT Claude	
	MANUEL GÜDEL	MATTA Federica	SPIANTI Julien	





Informations pratiques

Rappels en parallèle

Une exposition de **Cécile Bart**
du **12 mai** au **1^{er} octobre 2023**
au **Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay**

Horaires

Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h30 à 18h
Le dimanche de 14h30 à 18h

Adresse

Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay
Saint-Hilaire-Saint-Florent 49400 Saumur

Contact

centredart@bouvet-ladubay.fr
+ 33 2 41 83 83 83

CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art
Adèle Godet - agodet@communicart.fr | +33 6 30 79 44 80
Arthur Blanc - ablanc@communicart.fr | +33 6 21 88 63 90